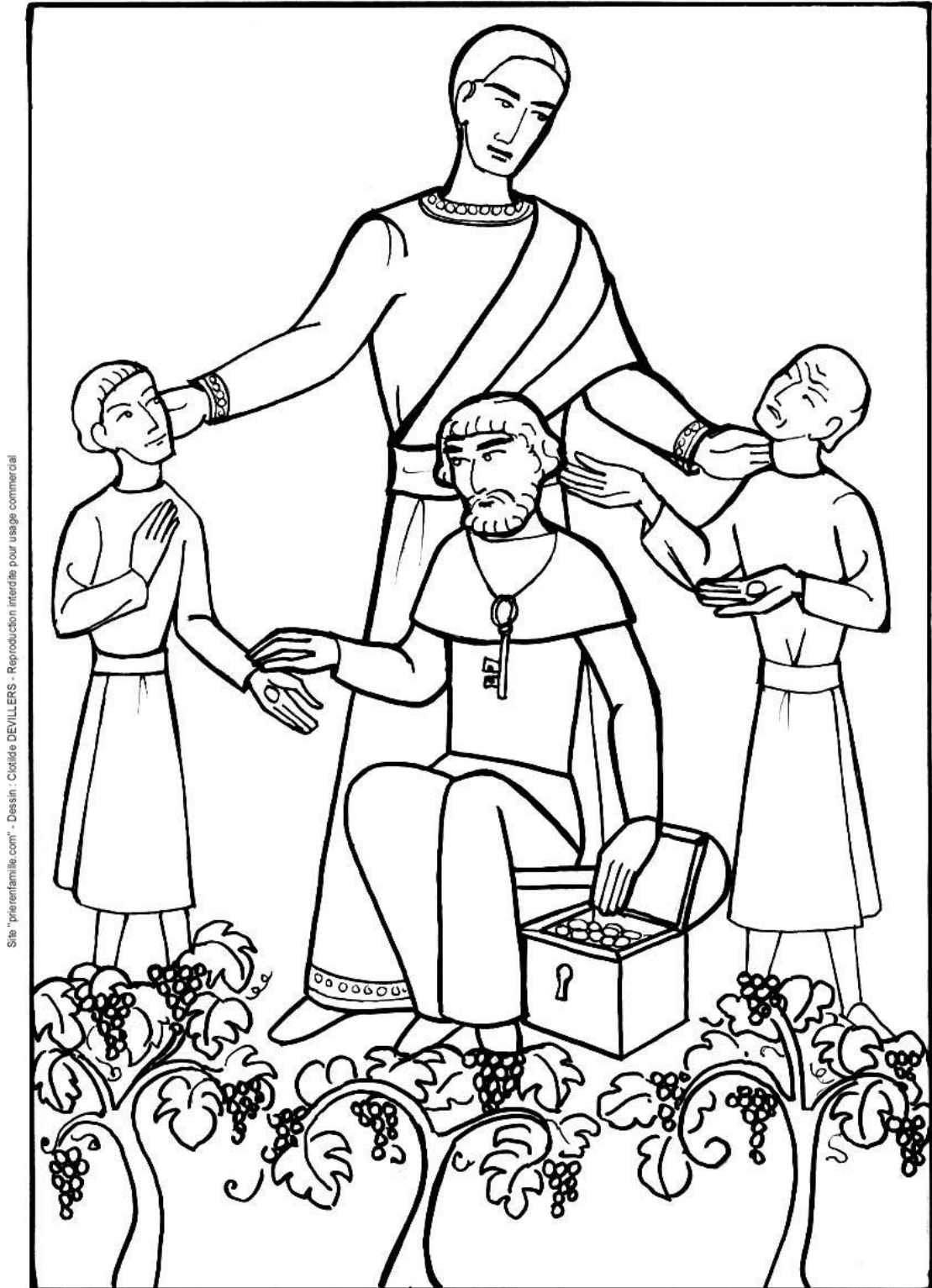




TRADITIONNEL – DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME

Évangile (Mt 20,1-16)

PARABOLE DES OUVRIERS DE LA VIGNE





TRADITIONNEL – DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME Évangile (Mt 20,1-16)

PARABOLE DES OUVRIERS DE LA VIGNE

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste."

Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?"

Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers."

Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :

"Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ?"

Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Faire remarquer sur le dessin...

Assis au milieu, l'intendant du domaine (avec la clef du coffre autour du cou), ayant à sa gauche ce gros coffre plein de pièces d'argent (des "deniers", la monnaie de l'époque), en distribue une à chacun des ouvriers.

L'un d'eux, à droite de l'intendant (à gauche pour nous), tient sa pièce dans la main, l'air heureux.



Mais, à sa gauche, un mécontent grogne, trouvant que ce n'est pas assez : il a fait plus d'heures de travail que l'autre, et ils sont payés pareil...

Derrière l'intendant, le maître de la vigne, avec un regard doux et bon, une main sur chacun des ouvriers, s'explique calmement, il n'a pas manqué à la justice : c'était bien le prix convenu avant de commencer.

Idées/force sur lesquelles vous appuyer. À développer selon l'auditoire.

Vérités à transmettre

Le denier (la pièce d'argent) représentait le salaire normal d'une journée de travail. Cette pièce d'argent représente la récompense que Dieu nous réserve au ciel, lorsque nous aurons terminé notre vie sur cette terre. Cette récompense dépassera de loin tout ce que nous aurons mérité par nos bonnes actions, tout ce que nous pouvons espérer ou imaginer. Elle correspondra, pour chacun, à la lumière de son âme.

Tous, nous sommes appelés à travailler à la vigne du Seigneur, c'est-à-dire nous mettre à son service, chacun avec ses capacités personnelles, pour rayonner l'Évangile autour de nous.

À cet appel, certains répondent très tôt, d'autres plus tardivement...

Mais tous, Dieu nous attend pour nous partager son bonheur infini dans la vie éternelle : même les convertis de la dernière heure, comme le bon larron... Car la justice de Dieu est aussi miséricorde : elle dépasse de très haut celle des hommes.

Attitudes d'âme à faire partager

- Générosité à répondre à l'appel du Seigneur pour travailler à sa vigne.
- Esprit de gratuité : travailler pour la gloire de Dieu, et non pas pour notre intérêt personnel.

Pour prier

Seigneur, Tu as voulu que toute loi consiste à T'aimer et à aimer son prochain : donne-nous de garder tes commandements et de parvenir ainsi à la vie éternelle. Amen. (oraison du jour)

Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. (Is 55, 8-9)
